

BSV n°4 du 14 avril 2022

Malgré une remontée de températures depuis quelques jours, les maladies n'ont que très peu évolué et les insectes restent encore très discrets.

MALADIES

Tavelure : risques de contaminations enregistrés en début de semaine
Oïdium : pas d'évolution

RAVAGEURS

Anthome : légère reprise du vol

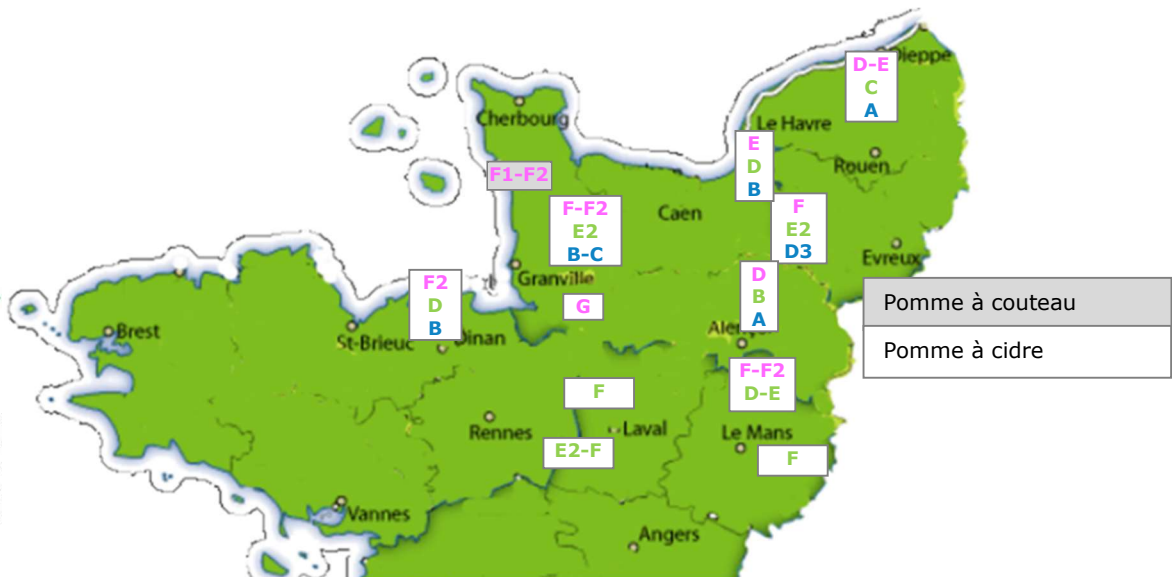
Pucerons : pas de risque

Hoplocampe : les captures se généralisent

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 6 ; Bretagne → 5 ; Pays de la Loire → 3
Sur parcelles flottantes : Normandie → 11 ; Pays de la Loire → 2

LIEUX D'OBSERVATIONS




**FREDON
NORMANDIE**

Animatrice référente
Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.55
dorothee.larson-lambertz@fredon-normandie.fr

Animateur suppléant
David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.57
d.philippart.fredonbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication
Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur
www.normandie.chambres-agriculture.fr (Normandie)
www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr (Pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com (Bretagne)

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité

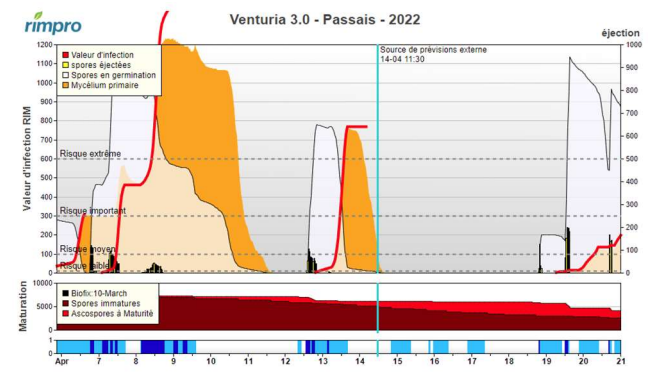
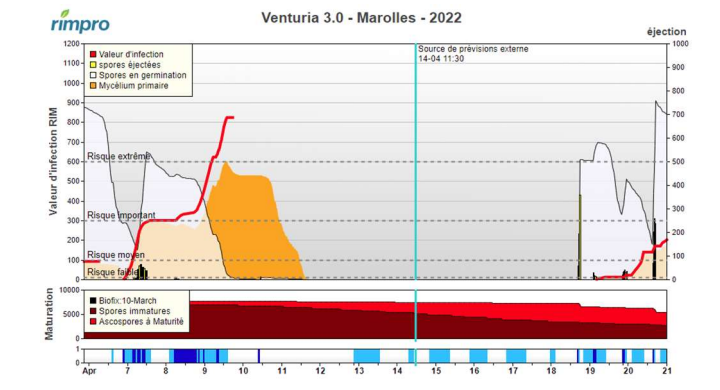
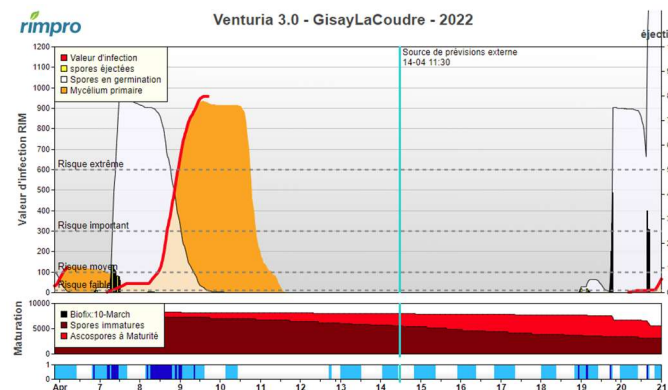
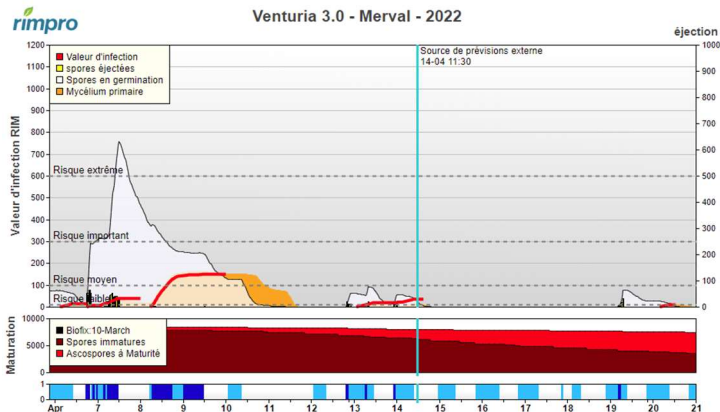
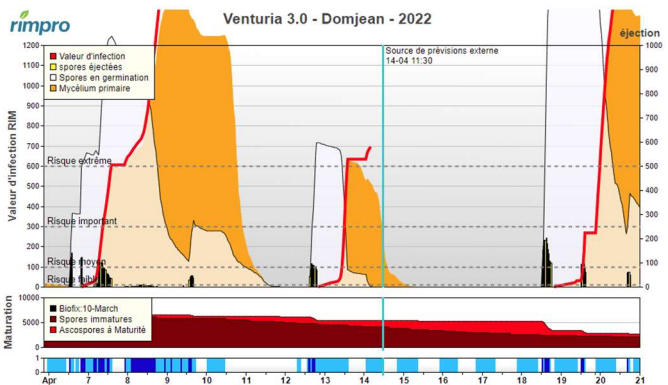
MALADIES



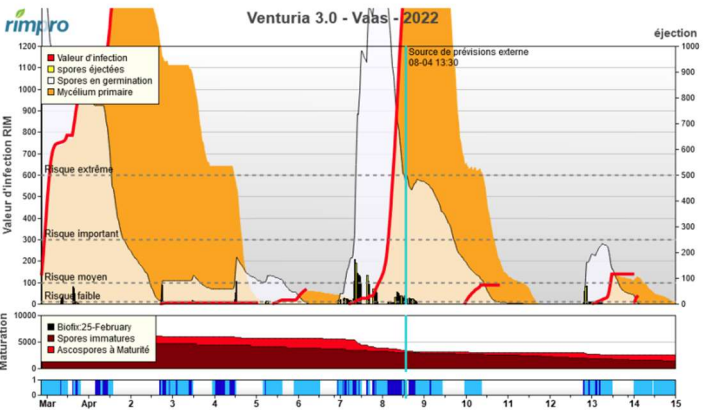
Certaines stations ont enregistré des pluies les 12 et 13 avril qui ont engendré des risques de contaminations parfois importantes malgré des températures assez fraîches.

Voici les résultats du modèle RIMpro avec les données météo des stations du réseau des Chambres d'Agriculture de Normandie et de Bretagne.

⇒ Le RIM tient compte à la fois du volume de spores projetées, de la durée de survie des spores et du niveau d'infection.



Extrait du BSV Arboriculture N°9 du 08 avril 2022 de Pays de la Loire



A chaque pluie, des projections seront désormais possibles. Toutefois, chaque projection n'engendrera pas forcément une contamination. Il faut que différentes conditions soient réunies :

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ↪ Stade sensible atteint Pommier C-C3 ; Poirier C3 -D (apparition des organes verts)
- ↪ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies,
- ↪ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Stade sensible des pommiers :



Stade C



Stade C3

Stade sensible des poiriers :



Stade C3

Evolution des risques :

Aucune pluie n'est à prévoir avant lundi.

Oïdium

Avec les températures fraîches des deux dernières semaines, nous n'avons pas constaté d'évolution de la maladie.

Des dégâts d'oïdium sont observés en Normandie et en Pays de la Loire sur Judaine, Judeline et Boskoop.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques à venir.

RAVAGEURS

Anthonome

On note une légère reprise des vols d'anthonome.

Quelques nouveaux dégâts ont été observés en Pays de la Loire sur des variétés ayant atteint au moins le stade E.



Dégâts d'anthonome : « clou de girofle »

Attention :

- Les anthonomes pondent uniquement dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint **les stades de B à D** (pas aux stades d'avant ni aux stades d'après).
- Les populations sont très hétérogènes d'une parcelle à l'autre.

☞ Réalisez vos observations dans vos différentes parcelles ou blocs dans les variétés ayant atteint les stades sensibles.

Seuil de nuisibilité :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 10 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.

Contrôle de la présence de ce ravageur dans votre verger :

L'observation de ce coléoptère se fait par battage (on frappe la branche par le dessus afin de réceptionner les insectes sur une toile blanche placée en dessous).

Il faut réaliser au moins 100 battages, répartis sur les différentes variétés ayant atteint le stade sensible en insistant sur les rangs près des bois ou des haies épaisses, et dénombrer les adultes observés.

Ces observations doivent être réalisées aux heures les plus chaudes de la journée.

Attention, en tombant sur le tapis de battage, l'anthonome "fait le mort", il faut attendre quelques secondes avant qu'il se remette à bouger.

Evolution des risques :

Réaliser des battages dans vos vergers habituellement infestés, lors de belles journées ensoleillées.

Puceron vert non migrant

Les populations restent faibles dans l'est des Pays de la Loire et en Normandie.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment. De plus, le seuil de nuisibilité est rarement atteint pour ce ravageur. Les pucerons permettent d'attirer les auxiliaires dans les vergers.

Puceron cendré



Malgré une remontée des températures ces derniers jours, les populations de pucerons cendrés sont faibles en Normandie et en Pays de la Loire.

Toutefois, des fondatrices sont régulièrement notées et les premières colonies ont été observées dans le sud Manche sur pommes à couteau.



Des syrphes et des chrysopes adultes ont été observés en Pays de la Loire et en Normandie.

Evolutions des risques :

Peu de risque pour le moment.

A suivre en fonction de la remontée des températures.

Puceron lanigère



Quelques pucerons lanigères sont signalés. Ils commencent à « se réveiller » au niveau des anciens foyers.

Evolutions des risques :

Peu de risque pour le moment.



Pucerons lanigères

Hoplocampe



Il est temps de mettre en place les pièges hoplocampe dans les variétés ayant atteint le stade bouton rose.

En Pays de la Loire, des hoplocampes sont piégés mais leur nombre reste faible.

En Bretagne et en Normandie, les premiers individus ont été notés en début de semaine.

Les prises sont constatées dans les variétés ayant au moins atteint le stade F2-G.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®. Ils permettent de contrôler la présence des adultes.



Hoplocampe



Piège Rebell®

Evolution des risques :

Les températures actuelles sont propices à l'augmentation du vol des hoplocampes et au début des pontes.

Chenilles défoliatrices

Toujours de rares chenilles observées dans différents secteurs de Normandie sur Boskoop. Les conditions climatiques de la semaine dernière n'ont pas été favorables à la sortie des chenilles défoliatrices.

Seuil indicatif de risque :

15% de bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Chenilles défoliatrices



Photo : D. BICHE CRAB

Noctuelle



Tordeuse verte



Tordeuse rouge

Evolution du risque :

Avec la remontée des températures, les premières chenilles devraient faire leur apparition. Elles seront visibles sur les pommiers ayant au moins atteint le stade D3.

A suivre en fonction des températures et des stades phénologiques.

Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent



Le **biocontrôle** vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrole/>

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.